



Casques bleus

Forces de maintien de la paix des Nations Unies lors de manoeuvres.

□ Problème

Combats entre les communautés chypriote grecque et chypriote turque à Chypre.

□ Contexte

La Force des Nations Unies à Chypre (UNFICYP) a été affectée dans cette île en 1964 à la suite du déclenchement des hostilités.

□ Participation du Canada

Le Canada a été un grand contributeur à cette force depuis sa création; il y affecte à l'heure actuelle 515 militaires. L'UNFICYP a reçu pour mandat d'empêcher la reprise des combats entre des factions hostiles et, au besoin, de contribuer à maintenir et à restaurer l'ordre public et faciliter le retour à des conditions normales. Les parties au différend n'ont regrettamment pu parvenir jusqu'à maintenant à un règlement négocié, et il est jugé nécessaire que l'UNFICYP reste en poste pour maintenir un climat de paix propice à la recherche d'un règlement politique.

Le document d'information n° 3 de la trousse qui accompagne la présente publication donne d'autres renseignements sur le rôle global du Canada dans les efforts de maintien de la paix des Nations Unies.

□ Interview

L'interview téléphonique suivante avec Thomas Ferland du contingent canadien rattaché à la Force des Nations Unies à Chypre a eu lieu le 4 septembre.

Comment vous êtes-vous retrouvé en poste à Chypre?

J'étais membre des Forces canadiennes lorsqu'ils ont demandé des volontaires pour faire partie du contingent canadien à Chypre.

Quelle différence y a-t-il entre les Forces régulières et la Force de maintien de la paix?

La force de maintien de la paix est postée dans un pays pour y maintenir la paix, jouer en quelque sorte un rôle de policier et chercher à empêcher les deux parties d'engager le conflit. Nous portons l'uniforme des Forces canadiennes, mais aussi le casque bleu des Nations Unies.

Les forces de maintien de la paix continuent-elles de superviser le cessez-le-feu entre les communautés chypriote grecque et chypriote turque?

Nous sommes entre les deux, juste sur la ligne. Nous servons en quelque sorte de tampon.

Y a-t-il d'autres pays qui ont un contingent au sein de la Force?

Plusieurs, mais chaque contingent s'occupe d'un secteur en particulier.

Que pensez-vous de votre affectation?

C'est une expérience – une très bonne expérience; on voyage un peu partout dans le monde et on travaille six mois dans un autre pays où la langue, les coutumes, la nourriture et le climat sont différents. C'est bien différent du Canada; nous apprenons beaucoup.

Avez-vous beaucoup de contacts avec la population?

Oui. Nous vivons dans un quartier très peuplé de la ville (Nicosie) et nous avons régulièrement des contacts avec les Grecs.

Que pensez-vous de ces gens?

Ils sont différents de nous, ils ont des coutumes différentes, mais ils sont sympathiques. Certains sont quelque peu américanisés.

Pouvez-vous décrire l'une de vos journées?

Nous avons des postes de 12 heures au cours desquels nous montons la garde, nous observons, nous prenons note de tout mouvement dans l'un et l'autre camps, jour et nuit. Un autre groupe nous relève après 12 heures. C'est comme ça tout le temps.

Un contingent monte la garde à un poste d'observation durant un mois, après quoi un autre vient le relever.

Nous travaillons en moyenne 12 heures par jour et essentiellement à l'un de ces postes.

Combien de temps passez-vous à Chypre?

Je suis ici depuis six mois; je rentre au pays dans cinq jours.

La Force des Nations Unies à Chypre (UNFICYP) a été postée dans l'île en 1964 après le déclenchement des hostilités entre les communautés chypriote grecque et chypriote turque.

Demandez aux élèves de lire l'interview ou lisez-la vous-même à vos élèves.